

science, qui est considérable, et tout son instinct du pittoresque qui est vraiment prodigieux. Gluck, Grévy, Weber, Spontini eurent les mêmes préoccupations esthétiques.

Wagner, ajoute M. Crespel, est une très haute et très puissante personnalité, et ses détracteurs eurent beau l'attaquer sans le vouloir entendre, ses admirateurs auront beau le parodier dans leurs productions et l'exalter outre mesure aux dépens des autres maîtres, il reste parmi les plus pures gloires de l'art musical."

Cette apparition m'a paru très juste et très mesurée, aussi ai-je voulu vous la faire connaître.

A Dona Sol maintenant, qui, paraît-il, a juré de ne pas laisser longtemps tranquille la badauderie parisienne.

Or donc Sarah faisait naguère, comme vous l'avez su, grande rumeur par son brusque mariage avec un Hellène, qu'on disait de race et qui, ajoutait-on, s'était épris du théâtre, à moins que Mme Sarah ne se fut éprise de lui. Au bout de peu de temps le ménage ne parut plus d'accord ; on parlait même d'un procès en séparation que l'actrice fit hautement démentir. Et voilà que ces jours derniers le *Gaulois* a publié une lettre du mari, M. Damala, qui déclare renoncer au théâtre, malgré les succès qu'il a pu y trouver et vouloir prendre du service dans la légion étrangère. "La raison et l'honneur, dit-il m'ordonnent de prendre un parti viril." Si ce n'est pas une séparation, c'est au moins un éloignement.

La rentrée de Mlle Mauri à l'opéra dans le ballet d'*Aïda* a été l'occasion d'une ovation splendide. Les fleurs naturellement s'étaient mises de la fête. De la scène à la loge de l'artiste, les roses, les gardénias, les tubéreuses, les violettes faisaient un tapis moelleux à ses petits pieds.

Mlle Mauri est espagnole et religieuse jusqu'à la superstition. Aussi raconte-t-on que tandis qu'elle devait se tenir couchée et attendre la guérison du nerf foulé qui l'empêchait même de marcher, elle a fait mouler son pied petit et courbé comme celui de Cendrillon; cela fait elle fit porter ce moulage comme un *ex-voto* à Notre-Dame del Pilar. Ses vœux furent exaucés, le miracle s'accomplit et, peu de temps après, elle put se tenir debout, marcher, puis danser avec la légèreté d'une sylphide.

Pour fêter cette guérison Mlle Mauri a donné un souper à quelques intimes et à ses camarades. A ce souper elle avait à sa droite M. Widor l'auteur du dernier ballet et à sa gauche M. Théodore Dubois, l'auteur du prochain ballet.

SYLVIO.

REVUE MENSUELLE

Parmi les concerts du mois dernier nous devons signaler le concert donné, sous le patronage du Rev. P. Ryan, avec le concours de dames et messieurs de la ville, au profit de l'Union Catholique, (Section Irlandaise.

Un chœur de Wallace chanté avec beaucoup d'ensemble a ouvert la séance, puis M. J. Power un ténor a très bien rendu une romance d'Anderstqn, M. Power s'est fait entendre une deuxième fois avec Mlle Perreault dans *Vieni Meo* un charmant duo de Campana, qui a été rendu avec beaucoup de goût par deux exécutants.

La romance " Si vous croyez toujours avoir rêvé de *Si j'étais Roi* nous a fait admirer la voix expressive, d'un joli timbre, conduite avec art de M. Honorius Lamothe qui a été très applaudi, de même que dans la romance de Mme Favart. M. Lamothe a su exécuter ces deux morceaux dans leur véritable caractère, légèrement sceptique et railleur dans *Si j'étais Roi*, inspiré et passionné dans Mme Favart. Bravo pour le chanteur, bravo pour le diseur.

Mais la perle du concert a été *Gretting* ; un délicieux duo de Mendelssohn, chanté par Mlles E. Murphy et J. Murphy. Ces deux jeunes miss ont rendu cette musique, toute de nuance et de délicatesse, avec beaucoup de charme et de sentiment. Avec leur attitude un peu troublée, leurs voix un peu faibles mais d'un timbre sympathique et exquis, et se mariant parfaitement, elles ont donné à ce duo toute sa valeur. Aussi ont-elles été très applaudies et ce n'était que justice.

Plusieurs morceaux de piano exécutés par Mlles Branchaud, Ostell, Desbarrats et Bernard ont été bien exécutés. Ces demoiselles font honneur à leur professeur, M. Fowler, à qui l'on doit la bonne organisation de ce concert.

Nous avons remarqué aussi la belle voix de Mlle Donnelly qui, dans deux genres différents : une cavatine de *Linda* et un air d'*Olivette*, a charmé ses auditeurs.

Une très spirituelle causerie sur la musique du R. T. Ryan a été très goûtée.

.

La troupe Grau vient de rentrer à New-York après un séjour prolongé au Mexique et à la Havane, qui a été une succession d'ovations pour les deux étoiles, Théo et Capoul, acclamés à chaque représentation. A ces deux artistes, joignez Mlle Dérivis, qui vocalise comme un rossignol, Mme Privat, dont nous avons pu apprécier, l'an dernier, la belle voix ; l'excellent baryton Maugé, et un nouveau ténor, M. Maire.

Le répertoire est des plus brillants pour l'opéra-bouffe, avec Théo : *Mme l'Archiduc*, la *Jolie Parfumeuse*, les *Cloches de Corneville*, la *Timbale*, la *Mascotte*, etc ; pour l'opéra-comique : *Roméo et Juliette*, *Paul et Virginie*, *Mignon*, avec Capoul, *Rigoletto*, la *Favorite*, les *Dragons de Villars*, *Charles VI*, etc.

Avec de tels artistes et un tel répertoire, la foule ne cessera d'envahir le théâtre lorsque la troupe Grau viendra nous visiter, dans un mois environ.

.

Le 23 février dernier, l'élite de la société québécoise s'était donné rendez-vous à la salle de musique pour saluer la première apparition à Québec de Mme Evelina et de Mlle Florina Labelle. Nos deux jeunes Montréalaises obtinrent beaucoup de succès dans le grand duo des *Diamants de la couronne d'Auber*, et la manière dont elles rendirent la cavatine des *Dragons de Villars* et le grand air de *Sémiramide* de Rossini leur valut les applaudissements de l'auditoire.

Nous ne sommes nullement surpris de ce succès, car ces deux jeunes personnes ont réellement beaucoup de talent et elles ont été formées à bonne école.

.

Nous sommes heureux de constater que l'Union musicale de Trois-Rivières fait de nouveaux progrès tous les jours. Les élections annuelles de cette belle société ont eu lieu le 5 de ce mois ; en voici le résultat :

Président honoraire P. E. Cloutier, Vice-président honoraire T. E. Normand, Chapelain Rev. M. F. X. Cloutier, Président actif A. Olivier, Vice-président actif R. Cook, Trésorier J. E. Grenier, Direct. du chant N. Marchand, Direct. de la fanfare Th. Desaulniers Direct. de l'orchestre Fréd. Bellefeuille, Maître de Chapelle F. X. Turcotte, Bibliothécaire A. Boisclair.

LE VIOLON

III

On n'est pas toujours étudiant. Dix ans après ce qui précède, Hansel Sachser, suivant la vocation à laquelle il avait si longtemps résisté, parcourait l'Europe avec son violon.

Il n'était pas riche encore, mais il était déjà célèbre. Il avait revu sa patrie et sa vieille mère et la litanie des petits frères et des petites sœurs—tous grands maintenant—pour qui il n'avait été si longtemps qu'un mythe : le frère Hansel qui gagnait de l'argent à Paris. Il avait retrouvé les champs dorés, les hauts pics neigeux, la bise âpre secouant les sapins, la vague tordant ses grands bras sur les roches déchirées des grèves du Skager-Back. Il avait retrouvé même l'oublieuse qu'il avait aimée. Bien oubliée hélas ! puisqu'elle ne s'était pas même retournée pour le reconnaître au passage, puisqu'elle n'avait pas même tressailli sous le regard de ses yeux bleus. Depuis, il avait couru le monde,